

Epîtres à Timothée (1° et 2°) – Epître à Tite

GENERALITES SUR LES EPITRES DITES "PASTORALES"

C'est au 18° siècle que ces lettres ont commencé à porter le nom de "pastorales", au sens: lettres adressées à des pasteurs. Par ailleurs il n'est pas certain, comme on va le voir, que ces lettres soient effectivement de Paul.

Il s'agit de trois épîtres, se présentant comme écrites par Paul, et s'adressant à deux de ses disciples: Timothée et Tite. Il semble que Timothée soit en quelque sorte "l'évêque" d'Ephèse bien qu'une des lettres parle de son "jeune âge", et que Tite soit évêque de Crète.

Timothée est né à Lystres, en Lycaonie (Asie Mineure), d'un père grec et d'une mère juive. Paul, au début de son deuxième voyage missionnaire, le fait circoncire (Ac 16,1-3; 2 Tm 1-5), sans que les raisons en apparaissent complètement. Timothée a été associé aux principales étapes de la vie de Paul.

Tite est mentionné dans l'épître aux Galates, mais pas dans les Actes. Il est d'origine païenne, et comme tel incirconcis. Il accompagne Paul à Jérusalem (Galates 2,1) quand celui-ci défend le droit des non-juifs à ne pas être soumis à la circoncision (Actes 15).

Si on se souvient que les lettres de Paul sont classées par ordre de longueur sans tenir compte de leur date, on peut se demander laquelle des deux lettres à Timothée a été écrite en premier; comme Paul (ou l'auteur, parlant au nom de Paul) écrit dans la deuxième lettre "J'ai achevé ma course", cela amène à penser que la 2° est postérieure à la première.

Luc étant nommé, dans l'épître à Tite, comme le seul disciple resté auprès de Paul, une hypothèse parfois avancée est que le rédacteur de ces lettres serait Luc.

Par ailleurs Luc était médecin, ce qui peut expliquer la sollicitude qui apparaît, dans la première lettre, quant à la santé de Timothée (boire du vin et non pas de l'eau).

Ces lettres peuvent-elles être de Paul?

On sait que la finale des Actes des apôtres ne parle pas du tout de la mort de Paul; certaines traditions anciennes disent que Paul après deux ans de liberté surveillée à Rome (Ac 28, 30) aurait été libéré; avant ou après un voyage missionnaire en Espagne (qu'il espère faire, cf. Rm 15,28), il serait retourné en Orient, aurait chargé Timothée de prendre soin de l'église d'Ephèse, lui aurait écrit la première lettre de Macédoine vers 65, puis aurait évangélisé l'île de Crète qu'il aurait confié à Tite, et lui aurait écrit au cours de son voyage vers

Nicopolis (Tt 3 , 2). La persécution de Néron l'aurait finalement atteint. Emprisonné cette fois dans des conditions pénibles ("dans les chaînes"), quelque temps avant son martyre qui daterait de 67, il aurait écrit la deuxième lettre à Timothée.

Les adversaires visés ne sont plus les chrétiens judaïsants que Paul a combattus dans ses grandes épîtres. Le style et la doctrine de ces lettres sont très différents de ceux des lettres antérieures. Dans ces lettres, on lit un texte écrit par quelqu'un soucieux d'ordre, de respectabilité, qui répète sentencieusement des formules stéréotypées, des fragments de liturgie. Où est le Paul qui criait son amour du Christ? S'agirait-il d'un apôtre vieillissant ce qui expliquerait les différences de style? Cependant dans certaines autres épîtres, on trouve des morceaux d'instruction morale qui sont proches du style des pastorales.

Les arguments allant, soit dans le sens de faire de Paul le rédacteur des lettres, soit dans le sens inverse sont étudiés sur un certain nombre de sites web, par exemple

- <http://www.xl6.com/articles/extraits-1/9782890820357.pdf>,
- le chapitre 5 de <http://www.lueur.org/textes/ba-timothee-tite.html> ,
- <http://www.evangelie-et-liberte.net/elements/numeros/218/article12.html>
- et la plus part des introductions des Bibles (ici nous avons utilisé l'introduction de la Nouvelle Bible Segond).

On pourra trouver dans

<http://www.clerus.org/clerus/dati/2001-03/08-6/Rolland.html>

les références faites à ces lettres par les premiers pères de l'église.

Sur le terme de "berger"

Quand on parle de lettres pastorales de nos jours, il s'agit de lettres écrites par les évêques et qui s'adressent à la communauté. C'est celui qui a le titre de pasteur ou de berger qui donne des instructions pour que les fidèles aillent dans le bon sens. Si on reprend l'histoire du peuple d'Israël, le pasteur ou le berger d'Israël c'est Dieu. C'est Lui qui le guide, qui le fait sortir d'Égypte, qui l'installe en pays de Canaan. Mais Dieu ne s'adresse pas directement au peuple; il prend des intermédiaires, tels que Moïse, David, Salomon et surtout les prophètes, qui sont ses porte-paroles. Bien souvent (et cela se trouve en particulier chez le prophète Ezéchiel) Dieu se plaint d'avoir de mauvais pasteurs qui au lieu de s'occuper des brebis fragiles, malades, ne s'occupent en quelque sorte que d'eux-mêmes; ainsi Ez 34, 1-10 et Jr 23, 1- 3.

Ez 34,1-10 "Un oracle contre les bergers d'Israël, prononce un oracle et dis-leur, à ces bergers: Ainsi parle le Seigneur DIEU: Malheur aux bergers d'Israël qui se paissent eux-mêmes! N'est-ce pas le troupeau que les bergers doivent paître? Vous mangez la graisse, vous vous revêtez de la toison, sacrifiant les

bêtes grasses; mais le troupeau, vous ne le paisez pas. Vous n'avez pas fortifié les bêtes faibles, vous n'avez pas guéri celle qui était malade, vous n'avez pas fait de bandage à celle qui avait une patte cassée, vous n'avez pas ramené celle qui s'écartait, vous n'avez pas recherché celle qui était perdue, mais vous avez exercé votre autorité par la violence et l'oppression. ... Je viens contre ces bergers, je chercherai mon troupeau pour l'enlever de leurs mains, je mettrai fin à leur rôle de bergers, ils ne pourront plus se paître eux-mêmes; j'arracherai mon troupeau de leur bouche et il ne leur servira plus de nourriture".

Quand on lit ces textes, il est difficile de ne pas penser au Psaume 22/23 ("Le Seigneur est mon berger"), et surtout à ce que Jésus dit de lui-même en Jn 10 et à ce qu'il dira à Pierre en Jn 21 (sois le berger de mes brebis). Si on reprend le terme d'Apôtre, qui est le mot donné par Jésus aux 12 disciples qu'il a choisis, et qui veut dire "envoyé", le fait que Pierre devienne le berger montre que celui qui est envoyé pour annoncer que le Royaume est là, puis que Jésus par sa mort et sa résurrection a donné la vie éternelle, il doit en outre veiller sur ceux qui deviennent croyants, et donc devenir aussi l'intendant fidèle, chargé des biens de la maison.

D'une certaine manière Paul peut tout à fait se considérer comme le "berger" qui veille en permanence à ce que les églises qu'il a formées ne soient pas cause de scandale pour ceux de l'église elle-même, mais aussi pour ceux qui les regardent. Les communautés ont un témoignage à donner au monde.

Ces épîtres ne s'adressent pas directement à la communauté, mais à des hommes qui sont appelés à être les pasteurs du troupeau. Fort de son expérience il va leur transmettre des règles de fonctionnement. On peut dire qu'il s'agit de consignes entrecoupées de phrases beaucoup plus personnelles, qui montrent bien que Paul s'adresse à des disciples qu'il connaît bien, qui ont partagé sa vie et qui le représentent puisque lui-même ne peut plus être auprès des églises qu'il a fondées. Le terme de pastoral est donc un peu différent, il s'agit de montrer comme on peut et on doit être pasteur. Dans ces épîtres la métaphore de la maison éclipse celle du corps. L'adversaire n'est plus le pharisaïsme et l'idolâtrie païenne, mais la corruption de la vérité évangélique. Il s'agit d'une véritable maladie et c'est peut-être pour cette raison que l'adjectif "sain" apparaît aussi souvent.

Un plan possible de la première épître à Timothée

Introduction – Salutations

1 - Directives concernant la saine doctrine (Chapitre 1,3-20):

L'ordre d'interdire les faux docteurs à Ephèse (1,3-11)

Un témoignage au sujet de l'Évangile (1,12-17)

La responsabilité du Pasteur envers la saine doctrine (versets 18 à 20).

2 - Directives concernant le culte public (2,1 à 15):

- La prière dans le culte public (2,1 à 7)
- Les hommes et les femmes dans le culte public (2,8 à 15)
- 3 - Directives concernant les responsables dans l'Eglise (3,1 à 16)
 - Fonction du surveillant (3,1 à 7).
 - Fonction du diacre (3,8 à 13).
 - Le but de ces directives pour l'Eglise (3,14 à 16).
- 4 - Directives concernant les faux docteurs (4,1 à 16)
 - L'apparition de faux docteurs (4,1 à 5).
 - La tâche du ministre ou du pasteur envers les faux docteurs (4,6 à 10).
 - L'encouragement à avoir un ministère constructif (4,11 à 16)
- 5 - Directives concernant différents membres de l'assemblée (chapitres 5 à 6,2)
 - Les jeunes et les personnes âgées (5,1-2)
 - Les veuves (5,3 à 16).
 - Les anciens (5,17 à 25).
 - Les esclaves (6,1-2).
- 6 - Directives concernant le pasteur lui-même (Chapitre 6,3 à 21)
 - Exhortations à éviter les motifs malhonnêtes (5,3 à 10).
 - Maintenir une bonne marche (5,11 à 16).
 - Accomplir fidèlement le ministère (5,17 à 21).
- Conclusion – 6,21

GENERALITES SUR LES CHAPITRES 1 ET 2

Chapitre 1.

La salutation initiale (on en trouve une dans toutes les épîtres sauf dans l'épître aux Hébreux) est un peu différente des salutations habituelles de Paul: elle est: "grâce, miséricorde et paix", et non pas simplement "grâce et paix".

Timothee se trouvant confronté à la rude tâche de remettre de l'ordre dans l'église, il lui est demandé de faire respecter "la loi": mais ici, la loi n'a plus rien à voir avec la Loi juive, qui ne donne pas le salut, cette Loi que personne ne peut suivre et qui ne justifie pas; il s'agit plus du simple bon ordre dans l'assemblée et du bon comportement: loi saine (mais pas sainte ou sacrée), de manière en quelque sorte à ne pas faire de vagues... Il est bien évident que cette loi (que l'on pourrait presque appeler la loi des juristes) est conforme à l'évangile - Jésus ne rappelle-t-il pas souvent les dix commandements dans ses démêlés avec les pharisiens. Elle permet de vivre en paix, et la suivre permet aussi d'accéder à la Paix.

Paul fait ensuite un retour sur lui, retour sur sa conversion et sur la miséricorde, l'Amour, de Dieu envers lui. Quand il cherchait à tuer ceux qui reconnaissent en Jésus le Messie, il pensait faire ce qui est bon (un peu comme Judas Macchabée qui n'avait pas hésité à tuer un juif qui sacrifiait aux dieux grecs) et ne se sentait pas coupable. Il était, comme il le dit, dans l'ignorance. Mais quand, par la grâce de Dieu, ses yeux se sont ouverts, il a

basculé dans une autre compréhension, il a été transformé par ce Dieu qui ne lui en voulait pas, qui pardonnait ce comportement, et qui lui donnait une mission. De cet amour, de cette miséricorde, il est le témoin et il affirme sa reconnaissance pour ce que Dieu a fait en lui.

Paul ensuite met Timothée face à ses responsabilités (pas forcément facile, puisque comme nous le verrons par la suite, Timothée est un jeune homme, et on sait que Jésus se fait remettre à sa place par les pharisiens, parce qu'il n'a pas 40 ans). Il s'agit de combattre le bon combat. Paul le redira à la fin de cette lettre (1Tm, 5,12), et en parlera pour lui-même en 2Tm 4,6. On voit que dans cette lettre se mêlent des recommandations à celui qui est le Pasteur de la communauté, et des conseils sur ce qu'il doit faire pour que l'Eglise soit conforme à l'Evangile.

Chapitre 2.

Dans la première partie du chapitre, Paul demande que l'on prie pour les dirigeants afin que la communauté puisse mener une vie calme. Puis vient une sorte de résumé de la foi: Dieu est le dieu Unique; Jésus est le médiateur qui s'est livré pour le salut de tous. Paul rappelle enfin qu'il s'est fait le héraut et l'apôtre de ce "témoignage".

Paul critique ensuite l'attitude des femmes dans la communauté. Si l'on peut comprendre (on avait déjà vu cela dans la première épître aux Corinthiens) qu'il réclame une tenue sobre pour les femmes, ce qu'il écrit ensuite, à savoir "la femme ne sera sauvée que si elle devient mère et persévère dans la charité et la sainteté", paraît en complète contradiction et avec le message évangélique, et avec ce que Paul a écrit aux Galates: Ga 3,27-29:

"Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi qui vous lie à Jésus-Christ. Vous tous, en effet, avez été unis au Christ dans le baptême et vous vous êtes ainsi revêtus de tout ce qu'il nous offre. Il n'importe donc plus que l'on soit juif ou non juif, esclave ou libre, homme ou femme; en effet, vous êtes tous un dans la communion avec Jésus-Christ. Si vous appartenez au Christ, vous êtes alors les descendants d'Abraham et vous recevrez l'héritage que Dieu a promis".

ANALYSE

Chapitre 1

Versets 1-2 Comme dans toutes les épîtres, on trouve au début une salutation: l'émetteur du texte est Paul, qui est apôtre parce que Jésus le lui a été demandé (en cela il est différent des apôtres qui ont connu Jésus avant sa résurrection). Le récepteur est Timothée, que Paul considère avec une très grande affection comme son enfant bien aimé. La salutation se termine par un souhait: grâce, paix et miséricorde. Ce dernier terme: miséricorde n'a pas été employé dans les épîtres antérieures.

Versets 3-7. Paul demande à son disciple de "faire la police" et de se débarrasser de "faux docteurs", qui utilisent semble-t-il des traditions juives

(notamment généalogies), mais qui, surtout, discutent pour discuter, et de ce fait entraînent la confusion dans l'église.

Versets 8-11. On peut supposer que ces faux docteurs prônent une loi qui n'est ni la loi qui s'applique à tous les sujets de l'empire romain, ni la loi de Moïse. Ce qu'ils enseignent est comme pollué, et n'est pas la saine doctrine, et ne correspond pas à l'évangile.

Versets 12-16. Paul considère que l'évangile lui a été confié, et du coup il fait une sorte de retour sur lui-même: il rend grâce au Christ Jésus de l'avoir choisi, alors qu'au début de sa vie il était un persécuteur (voir la lapidation d'Etienne, et la conversion de Paul dans les Actes, chapitres 7 et 9). On peut noter que Paul insiste sur la miséricorde, comme si l'expérience de Dieu qui pardonne en quelque sorte le premier, lui a permis, enveloppé de cet amour, de prendre conscience de la bonté de Dieu, de reconnaître qu'il s'est trompé de voie et de mettre toute sa vie au service de l'annonce de l'évangile: à savoir que Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs (il paraît curieux que dans la suite du texte, les femmes qui ne sont pas mères semblent exclues de ce salut).

Versets 17-19. Timothée est donc chargé d'annoncer le salut des pécheurs et la miséricorde de Dieu, et d'être comme Paul un exemple pour la communauté. Mais il lui incombe aussi de faire de l'ordre, et de continuer dans le même sens que ce que Paul a entrepris avec deux personnes de la communauté qui ont quitté la foi: à savoir les exclure de la communauté; les "livrer à Satan", c'est à dire les priver de la protection de la grâce que donne l'appartenance à la communauté. Est ce que exclure ces personnes est faire preuve de miséricorde, ou s'agit il de ne pas contaminer la communauté? C'est là où l'on perçoit que le rôle du Pasteur n'est pas forcément simple.

Chapitre 2.

Ce chapitre semble se centrer sur la bonne organisation des assemblées.

Versets 1-2; Demande de prière pour les dirigeants quels qu'ils soient (et si on pense que Néron a fait partie, vers cette époque, des dépositaires de l'autorité, cela peut donner à réfléchir sur nos intentions de prières pendant nos célébrations). Le but étant de permettre mener une vie calme et paisible en toute dignité.

Versets 3-8 Dieu désire la paix pour que les hommes puissent plus facilement entendre le message délivré par ceux qui mettent leur confiance en lui et qui le reconnaissent comme le seul Dieu et qui annoncent Jésus comme l'unique médiateur qui a donné sa vie pour libérer les hommes de la mort. Cette prière d'intercession doit être faite en levant les mains et les bras vers le ciel.

Versets 9-10. Une fois le rôle des hommes mis au clair, Paul va parler des femmes, et là les choses sont loin d'être simples. Il demande que les femmes ne viennent pas pour "se montrer": cela ne pose pas en soi de problèmes; on retrouve des phrases du premier testament qui décrivent la femme parfaite: ce

n'est pas sa toilette qui compte, mais ses bonnes œuvres (on doit trouver tout cela dans le livre des proverbes).

Versets 11-13. On retrouve un peu ce qui a été écrit dans l'épître aux Corinthiens, mais en beaucoup plus brutal: la femme ne doit pas poser de questions et surtout il lui est interdit d'enseigner et de "faire la loi à l'homme".

Versets 14-15. La femme, responsable d'avoir poussé Adam à commettre la transgression, "sera sauvée par sa maternité"... Curieuse affirmation, peu orthodoxe à vrai dire.

Si les pères du synode ont ces phrases en tête, il est évident que la place de la femme dans l'église est bien loin d'être assurée...